Belgique -Belgie
P.P.
40-49 LIÈGE X
P 204082

% LIGNES D'ATTAC

liège

Association pour la Taxation des Transactions financières et pour l'Action Citoyenne
Trimestriel n°108 | janvier-mars 2022 | 1,5 €

Éditeur responsable : Christine Pagnoulle, rue Jonfosse, 8 • 4000 Liège • Bureau de dépôt, Liège X

- **Mercredi 9 février 19 h : projection-débat *Davos***
- **Mardi 22 février 19 h : Dr Francis Colla sur le traitement de nos données**
- **Mardi 8 mars 19 h : Projection *Debout les femmes* !**

ÉDITO

2022, marre des bons vœux ? 2022, année en creux ? Oui, à part que les jours allongent, que les oiseaux pépient, qu'un peu partout (sauf au Chili) la Gauche (les gauches, hélas) sont en déconfiture, que les « évènements météorologiques extrêmes » vont se multiplier, et que notre petit ami le virus couronné n'est pas près de se faire la malle, que pouvons-nous savoir de l'année qui commence ?

Les craintes sont précises. Certaines sont quasi palpables, ou devraient l'être : la disparition des espèces, conséquence de la déforestation et de l'agriculture industrielle, la menace des centrales nucléaires, les perturbations liées aux ondes ultra-courtes, les conséquences de l'emprise du **numérique**, tant sur l'environnement que sur nos droits civiques. D'autres sont souvent occultées : le traitement scandaleux des **migrants**, les non moins scandaleuses **injustices fiscales**, qui participent à une **inégalité sociale** croissante, un commerce international qui nourrit les guerres, détruit la souveraineté alimentaire et contribue lui aussi à la **destruction de notre environnement**. La liste n'est pas close…

Nos mouvements citoyens ne sont pas menacés de chômage technique par manque de torts à redresser. En revanche, insidieusement, ils pourraient être menacés de l'intérieur par un Great Reset qui n'est pas celui décrit par Klaus Schwab, mais lui est favorable : des **divisions** profondes et parfois purulentes – sur la maladie, sur les vaccins, sur les contrôles. Sur ces questions délicates, gardons notre calme et, savetiers, ne visons pas plus haut que la sandale (mot de l'année : ultra-crépidarianisme).

Des chantiers nous attendent, qui requièrent un effort commun. Le combat ouvert sur le terrain juridique **contre les organisateurs d'évasion fiscale** aurait bien besoin d'un coup de pouce financier, entre autres. Le soutien à l'**agriculture paysanne**, synonyme de protection et de restauration de la couverture végétale est aussi une lutte politique : où vont les subsides ? L'injustice au cœur du fonctionnement actuel du système financier est plus difficile à faire comprendre, là c'est de toute notre conviction pédagogique que nous avons besoin.

Hauts les cœurs, donc ! 2022, à nous deux !

PLAINTES DANS L'AFFAIRE DES DUBAÏ PAPERS (SUITE) : SAISINE DE LA COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

« *La saisine désigne l'action qu'accomplit un requérant lorsqu'il demande à une juridiction de trancher un litige au cours duquel il estime que ses droits ont été violés.* »)

Honoré Daumier, *Un client insatisfait* de la serie *Les Gens De Justice*, 1846 , lithographie couleur

Nous vous l'annoncions dans le numéro précédent : face au refus du Président du Conseil de discipline du Barreau de Bruxelles de considérer qu'en tant que citoyens contribuables nous avons un intérêt évident à ne pas voir les impôts dus s'évaporer par des tours de passe-passe organisés entre autres par des avocats fiscalistes connus, nous portons l'affaire devant la Cour européenne des Droits de l'Homme. Plus précisément, nos deux avocats dévoués la portent à bout de bras et par des heures et des heures de travail. Même s'ils ne veulent pas que nous leur payions des honoraires au barème ordinaire, il faut quand même qu'ils fassent bouillir la marmite, jusqu'à présent c'était ATTAC Bruxelles2 qui payaient, le RJF s'y joint.

Mais cela ne suffira pas.

Si vous en avez les moyens, pensez à participer au pot commun en versant une petite contribution (10, 20, 50, 100€) sur le compte d'ATTAC Liège (chez Triodos)

BE02 5231 4086 9640,

avec (impérativement) la mention « **SOUTIEN RECOURS CEDH** ».

Merci !

LE MONDE D'APRÈS ? ENCORE PLUS INÉGAL QUE LE MONDE D'AVANT !

EXTRAITS DU BAROMÈTRE SOCIO-ÉCONOMIQUE FGTB

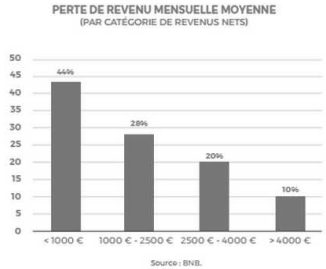
Eric Nemes

Il y a trois ans, les Gilets jaunes étaient dans la rue pour dénoncer les inégalités invivables auxquelles nous sommes confrontés (voir articles dans notre bulletin 96, janvier-mars 2019, pp. 6 à 11). 40% de la population éprouvait des difficultés à joindre les deux bouts.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

« ***Les inégalités sont renforcées et rendues plus visibles.***

En 2020, entre 175.000 et 195.000 personnes ont eu recours à l'aide alimentaire chaque mois. Les banques alimentaires ont distribué 24% de repas en plus qu'en 2019. Le nombre de bénéficiaire d'aides du CPAS a fortement augmenté. Aussi il faut savoir que 2/3 des bénéficiaires du Revenu d'Intégration Sociale (RIS) sont des femmes[1].»



«L'enquête menée par la BNB en mai 2020 a révélé que les pertes de revenus moyennes dues à l'effet corona étaient plus élevées pour les ménages aux revenus les plus faibles, quel que soit leur statut professionnel. "

Les ménages qui ont un revenu mensuel net inférieur à 1000€ ont perdu 44%, et ceux qui avaient un revenu mensuel net situé entre 2500 et 4000€ ont perdu 20%

Que peut-on faire ?

Une grande mobilisation pour le salaire minimum à 14€/h reste nécessaire. L'indexation automatique des salaires et allocations n'est pas négociable.

Mais en outre, il faut d'urgence réduire les inégalités via la fiscalité !

Si les inégalités de revenus sont criantes, les inégalités de richesses sont astronomiques ! «*Les 10% des ménages les plus riches de Belgique possèdent 47% de tous les actifs ou avoirs, les 10% les plus pauvres n'ont aucun actif net car leurs dettes dépassent leurs avoirs*».

Ensemble nous devons dire : cela suffit !

1. Voir Baromètre FGTB 2021 p.31 https://www.fgtb.be/barometre-2021

«*Le gouvernement actuel s'est engagé à mener une réforme fiscale. Celle-ci doit être plus équitable, c'est-à-dire augmenter effectivement les contributions des plus gros revenus à la sécurité sociale et au budget de l'État, au lieu de permettre différentes formes d'évasion*.»

Depuis 1996 la richesse produite par heure de travail a augmenté de 12% plus vite que les salaires. En cause e.a. la loi sur la compétitivité qui limite les salaires et le saut d'index de 2015. Et cet écart continue de se creuser au bénéfice des actionnaires et des rentiers ! Cela devient indécent et fait le lit des politiques d'extrême droite.

Comme le chante Maxime Le Forestier

Je demande à voir l'égalité,
L'égalité qui était gravée
Sur le fronton de ma mairie.
Égaux, ta femme et toi,
Mais pas la paie de fin de mois.
Égaux, toi et ton fils,
quand il aura fait son service.
Égaux, les hommes et toi,
mais s'ils sont plus grands, t'as pas le choix.

https://www.youtube.com/watch?v=iDh-dp9ZLdM,
J' m'en fous de la France, paroles et musique de Marianne Sergent, 1973, Polydor

NOS COMMUNS ?
VENTE EXCEPTIONNELLE D'ARBRES…

Jean-François Gatelier (bourgmestre de Sivry-Rance, entité de Thuin) exprime son inquiétude. (Publication Facebook le 14/10/2021)

« *J'ai présidé ma meilleure vente des bois communaux permettant d'engranger une recette exceptionnelle de presque 600.000 euros. Malgré cette bonne nouvelle pour la Commune de Sivry-Rance, c'est une catastrophe pour les scieries wallonnes !*

Sur les 4500 m^3 vendus ce matin sur le cantonnement de Thuin, TOUT a été acheté par la Chine !

500 m^3 représentent un emploi wallon. Donc ce matin la Wallonie a perdu neuf emplois. Les containers chargés de nos bois en vrac partiront d'Anvers pour un trajet de 14 000 km sur un bateau qui polluera l'équivalent de l'ensemble du parc automobile belge. Notre bois sera scié et transformé en Chine avec de l'électricité produite à partir de leurs centrales au charbon. Les containers ne reviendront pas vides mais remplis de jouets chinois pour les fêtes de fin d'année et dans six mois vous pourrez acheter votre parquet ou meuble IKEA qui aura fait le trajet retour de 14 000 km.

L'Allemagne a décidé de ne vendre aux Chinois que leurs surplus de bois, la France réglemente ses ventes de bois pour éviter le scénario catastrophique wallon. À partir du 1er janvier, la Russie va obliger la Chine à acheter du bois qui devra être scié préalablement en Russie. Qu'attend la ministre écolo des forêts pour rapidement mettre en place des mesures protectionnistes pour préserver la filière du bois wallon et ses emplois ? Une décision qui serait accessoirement favorable au climat ?

Dans l'attente, n'oubliez pas de trier vos déchets, de rouler en voiture électrique et surtout de passer vos dimanches à marcher pour le climat. Si rien n'est fait rapidement, il n'existera plus de filière wallonne du bois, qui souffrait déjà de difficultés liées aux modifications climatiques. »

J.Fr. GATELIER, bourgmestre inquiet de l'avenir des communes forestières. »

PAS DU BLABLA !

Christiane Herman

Un outil dangereux : l'addition

« Ne pas confondre deux mots aux sens bien différents : «Et» et «Plus». «Plus» évoque une addition, «Et» évoque une interaction et l'impossibilité de peser les rôles des divers acteurs lorsque l'action de chacun est sous l'influence de l'autre. Au cours des processus qui se déroulent dans la nature, les additions sont rares, les interactions permanentes. »

Albert Jacquard, *L'équation du nénuphar - Les plaisirs de la science*, Calmann-Lévy, Le livre de Poche, 1998.

-> L'argent n'a pas de réalité physique et donc son accumulation (addition) est sans limite.

-> La monétarisation de la Nature n'a aucun sens !

Notion de facteur limitant

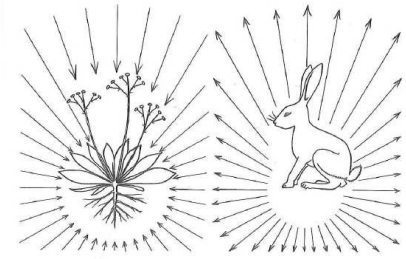
«Malheureusement tout se paie : accélérer la machine économique revient à pomper plus d'énergie dans un réservoir qui se vide et à rejeter dans l'environnement encore plus de déchets et de chaleur. La différence fondamentale entre la machine écologique et la machine économique apparaît ainsi dans toute sa rigueur.

Le fondement de l'écologie, c'est un flux irréversible d'énergie solaire en quantité illimitée et un recyclage permanent des matériaux.

Le fondement de l'économie : un flux irréversible d'énergie fossile provenant d'une source limitée, et l'écoulement irréversible de matériaux provenant d'un réservoir de ressources non renouvelables. ».

Joël de Rosnay, *Le macroscope - Vers une vision globale*, Ed. du Seuil, col. Points n° 80, 1975.

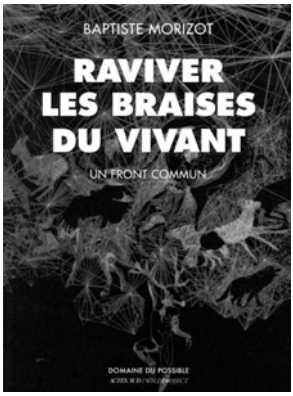
C. « La plante concentre l'énergie, l'animal la disperse »,



Francis HALLÉ, *Éloge de la plante - pour une nouvelle biologie*, Ed. du Seuil, coll. sciences ouvertes, 1999.

ÉCHAPPER AU DUALISME

Christiane Herman



Nous héritons d'une cosmologie dualiste concernant les usages de la terre, écrit Baptiste Morizot. *Elle se formule en une opposition fondatrice entre exploiter et sanctuariser, comme si ces deux usages de la terre étaient exclusifs, en conflit, et irréconciliables. . . .* [L]'*Occident moderne possède un héritage dualiste hiérarchique, c'est-à-dire une manière de penser le monde en termes binaires opposés, exclusifs et hiérarchisés : par exemple les « humains » et la « nature ». . . . Le problème quand on hérite du dualisme, c'est qu'on est toujours obligé de sacrifier et de dévaluer une moitié du monde pour défendre l'autre. C'est lassant, comme héritage.* »

« *Il est en effet raisonnable de penser, face à l'incertitude, et c'est un consensus partagé en biologie de la conservation, que plus un milieu est simplifié, appauvri, oligospécifique, plus il sera fragile. Et que plus un milieu est diversifié, structuré, riche de fonctionnalités fluides et puissantes, c'est-à-dire que ses dynamiques écologiques spontanées demeurent non entravées, plus il sera résilient et robuste.* »

Deux illustrations parlantes de ces observations : la disparition des haies, la destruction de la réserve d'eau des Hautes Fagnes.

« *Des armées de Chouans pouvaient naguère se cacher dans les chemins creux de la Vendée. Depuis quarante ans, sous le prétexte, [...], de remembrement (des champs plus grands accessibles aux machines), nous avons, rien qu'en Bretagne, détruit* ***200 000 km de haies*** *(cinq fois le tour de la Terre). Nous avons, un peu partout, asséché quelques millions d'hectares de marais, éponges naturelles capables d'absorber sans dommage d'énormes excès de pluie. Nous avons drainé des champs immenses pour que l'eau s'écoule au plus vite vers les fonds où les ruisseaux approfondis l'emmènent à plein bord jusqu'aux fleuves, puis à la mer.*

1. Marc Mennessier, « *La France entre inondations et sécheresse* », introduction du dossier de *Sciences et Vie* n° 898 de juillet 1992, pp. 60 à 77. Cet excellent dossier faisait malgré tout l'impasse sur le vent. Pour rappel, le soleil est le moteur du climat, l'eau la régulatrice, l'air le véhicule et enfin la couverture végétale la temporisatrice du climat – la couette des terres émergées – qui fixe l'épaisseur de la biosphère : zéro sur le béton, 25-30m en forêt tempérée.

Conclusion : les nappes souterraines n'ont plus le temps de stocker cet excès d'eau. Et tout de suite après l'inondation de la surface, nous connaissons la pénurie d'eau. Au total, certes, les rendements agricoles ont augmenté. Ont augmenté quoi ? Les surplus que nous ne pouvons pas vendre ».[1] Moins 200.000 km de haies, rien qu'en Bretagne, atteinte à une forêt paysanne hautement productive, sur une péninsule battue par les vents du large et qui produisait également bois de construction et de chauffe, abri et fourrage aux élevages, fumier aux cultures, ainsi qu'économie d'énergie pour les habitations à l'abri du vent (20 à 25% d'économie pour une maison à l'abri du vent par rapport à une en plein vent)…

En juillet 2021, nous avons connu des inondations sans précédent alors que nous avions sur un sommet culminant à 694m, une retenue d'eau naturelle qui fit la grandeur de Verviers et sa région à l'ère industrielle du XVIII^{e} siècle au milieu du XX^{e} siècle. Le **site des Hautes Fagnes** est le premier obstacle naturel pour les nuages venant de la mer. Ce site est idéal pour comparer, par modélisation, d'une part, ce que ce toit de la Belgique, avec ses tourbières, forêts, pâturages, cultures et précipitations (1 400 mm alors que la moyenne belge est de 800 mm) aurait rapporté au pays si on l'avait exploité de façon durable, ceci sur une période de 250 ans, et, d'autre part, le bilan des coûts et bénéfices de ce que nous lui avons imposé (barrages, drainage et plantation d'épicéas, épuration des eaux, inondations…). Toutes les données sont disponibles (topographie et occupation du territoire depuis la carte de Ferraris de 1774 à l'Institut Géographique National (IGN), pluviosité depuis 1836 à l'Institut Royale Météorologique (IRM), coût des barrages et leur fonctionnement, perméabilité des sols, rendement des élevages, cultures et forêts, etc… Ces modélisations faciles et pour un coût dérisoire par rapport aux enseignements à retirer pour une adaptation au changement climatique en matière de forêt, agriculture, élevage (70 % du territoire wallon) nous permettraient de sortir de cette cosmologie dualiste d'abord dans nos têtes et de prendre enfin l'avenir en main ensemble.

Lisons Baptiste Morizot !

Baptiste Morizot, Raviver les braises du vivant. Un front commun, Domaine du possible, Actes Sud / Wildproject, sept. 2020. Baptiste Morizot est écrivain et maître de conférences en philosophie à l'université d'Aix-Marseille, et membre de l'Institut Universitaire de France (IUF).

COMMERCE DES ARMES, OU LE TRIOMPHE DE L'HYPOCRISIE

Josiane Marquet et Christine Pagnoulle

(à propos de la conférence de Stan Brabant)

La Belgique et la région wallonne ont bien signé le traité de l'ONU sur le commerce des armes (2013), qui interdit de vendre des armes à un état qui pourrait s'en servir pour « commettre un génocide, des crimes contre l'humanité, des violations graves des conventions de Genève de 1949 , des attaques dirigées contre des civils . . . ou d'autres crimes de guerre tels que définis par des accords internationaux auxquels il est partie », ce qui est le cas de l'Arabie saoudite. La Région wallonne ne lui en vend donc pas, mais le Canada par contre est une nation pacifique. Nous pouvons lui fournir des tourelles de char (récemment pour 2 175 milliards d'euros, quand même). Est-ce la faute de la Région ou du fabricant (ici John Cockerill) si cet équipement repart vers l'Arabie saoudite ? Sont-ils responsables si la police brésilienne choisit de se servir de mitraillettes FN pour tuer des centaines de civils ? Si (par négligence sans doute) des armes de guerre de la FN se retrouvent sur des scènes de crime au Mexique ? Si la Turquie ou le Nigeria en équipent des avions pour en faire des armes de guerre ?

Les picaillons

« C'est malheureux toutes ces victimes, mais enfin c'est un commerce fort lucratif. Ce n'est quand même ni la FN ni la Région wallonne qui provoque les conflits. Les armes, s'ils ne nous les achetaient pas, ils s'en procureraient ailleurs. Nous reconvertir ? Oui, nous avons essayé, mais c'est une catastrophe financière. Rien ne vaut une bonne mitrailleuse. » Tel pourrait être le discours de ces pourvoyeurs de mort. Cynique, mais véridique. C'est la poule et l'œuf, les hommes s'entretuent grâce aux armes fournies, et pouvons-nous être sûrs que les marchands d'armes, tel Basil Bazaroff dans Tintin et l'oreille cassée, n'attisent pas les conflits ?

Pollution

C'était l'objet d'une autre intervention, mais gardons présents à l'esprit les dégâts parfois irrémédiables causés par la fabrication et l'utilisation des armes sur l'environnement.

THOMAS PIKETTY
Capital et idéologie

Christine Pagnoulle

Quelques notes sur le chapitre 10, « La crise des sociétés propriétaires »

Le chapitre est confus dans sa chronologie et repose sur une supposition présentée comme une constatation : le XX[e] siècle, jusque 1975-1980, marquerait la fin de « l'ancien monde propriétariste et colonial » (509). L'auteur mentionne à plusieurs reprises un retour de ce qu'il appelle le « néo-propriétarisme » après 1980 et l'illustre de quelques graphiques (10.1 à 10.8), mais suggère, à mon avis erronément, qu'il y a eu une véritable rupture dans nos pays occidentaux, vision qu'il partage avec Karl Polanyi. Mais ce dernier a écrit *La Grande Transformation* en 1944. (Nous ne parlons pas ici de la tentative d'aller vers une société communiste en URSS, puis en Chine et dans les pays d'Europe de l'Est, ou dans les kibboutz israéliens des premières années, ou d'autres organisations sociales comme les communautés zapatistes ou les milices kurdes.)

Les mouvements de libération nationale imposent **l'indépendance formelle** des anciennes colonies européennes entre 1947 (Inde et Pakistan) et 1975 (Angola). Mais malgré de belles tentatives de véritable indépendance culturelle et économique, dont celle, un peu plus tardive, de Thomas Sankara (discours d'Addis-Abeba en 1987, pour l'unité africaine et le rejet de dettes héritées de l'âge colonial), l'exploitation néocoloniale se poursuit, dont l'extraction des richesses minières et la destruction de toute autonomie, notamment par des traités bi- ou multilatéraux.

Par ailleurs nous revoici devant l'interrogation centrale que soulève cet ouvrage : **qu'est-ce qu'une société propriétariste** ? Certes les inégalités se sont réduites de façon assez spectaculaire, mais elles ne sont jamais descendues à un niveau décent. Il mentionne trois causes à leur diminution (508), à savoir les destructions matérielles au cours des deux guerres, les expropriations et nationalisations et les faibles rendements des investissements entre 1914 et 1950 et ne cite les luttes sociales que comme une arrière-pensée. Certes, des mécanismes comme la sécurité sociale, la progressivité de l'impôt, les droits syndicaux procèdent d'une autre logique que le capitalisme, ils y sont même autant de freins, mais le capitalisme n'en a pas moins continué à bien se porter, merci pour lui.

Depuis 1990 environ, **les rentrées fiscales baissent** suite à la baisse des taux d'imposition sur les tranches les plus élevées (aussi aux cadeaux fiscaux divers et

variés, et à une évasion fiscale non poursuivie qui coûte des sommes astronomiques à l'État année après année). D'un autre côté les sommes versées pour les allocations et pensions de retraite augmentent. Les pouvoirs publics entrent donc dans une **logique d'endettement** (qui débouche sur des politiques d'austérité) (538-9). Pourquoi, surtout en période de dépenses exceptionnelles liées à la pandémie, ne pas en revenir à des taux d'imposition beaucoup plus élevé pour les tranches supérieures des revenus et des fortunes ?

Avant de développer l'encastrement nécessaire du marché dans des préoccupations sociales et écologiques (épuisement des ressources) tel que présenté par Karl Polanyi, Piketty reconnaît la continuité du libéralisme en mentionnant le **colloque Walter Lippmann** à Paris en 1938, anticipation de la société du Mont-Pèlerin (1947) ; dans cette perspective, au contraire, l'État doit être au service du marché, comme c'est le cas aujourd'hui. Polanyi insiste sur le respect des travailleurs et des ressources naturelles et sur le contrôle de la monnaie (en opposition aux spéculations qui entraînent paupérisation et enrichissement indécents).

Dans leur projet d'État social et fiscal, les sociaux-démocrates restent prisonniers de l'État-nation. Aujourd'hui encore, l'UE est incapable de mettre en place des normes de justice sociale, fiscale et environnementale (561). Le scepticisme de cette non-fédération par rapport à la possibilité de justice sociale rappelle les positions de Friedrich Hayek, qui y voit la route vers le collectivisme et le totalitarisme, ce qui ne manque pas d'ironie chez un économiste qui, en 1973, allait soutenir Pinochet.

Malgré ses contradictions et ses failles (dont, majeure, la façon dont il élude l'analyse marxiste), le livre de Piketty et son équipe constitue un ouvrage de référence important, ne fût-ce que par l'abondance de données chiffrées.

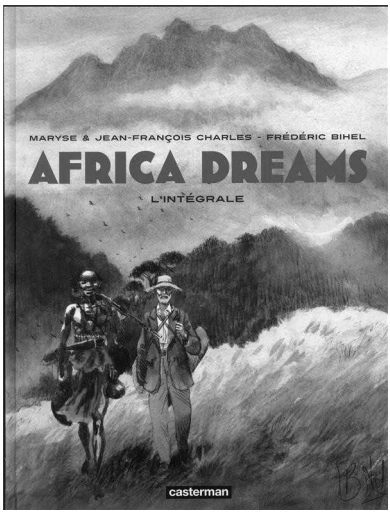
Non, **Mönchengladbach**, ce n'est pas seulement un club de foot, c'est aussi une jolie ville rhénane, un campus verdoyant qui va accueillir, **du 17 au 21 août** prochain, **l'université d'été européenne des mouvements sociaux**. Une occasion de rencontres, d'échanges, de co-construction de nos luttes, avec des militants de partout en Europe et au-delà. Nous serons en plus géographiquement très proches de l'épicentre des résistances à la destruction de l'environnement par l'exploitation de **mines de lignite** et des militants de ce mouvement seront des nôtres.

Les **inscriptions** et la possibilité de proposer des **ateliers** seront bientôt ouverts sur le site https://www.esu22.eu/ qui vaut déjà une visite.

Donc notons les dates, organisons-nous pour un voyage en train (ça dure à peine deux heures en changeant à Aix-la-Chapelle), et parlons-en autour de nous !

Illustrations de **Titom**, mise à disposition selon la licence Creative Commons by-nc-nd 2.0.be

RDC, UN CAS D'ÉTUDE, UNE TRAGÉDIE



Cela fait presque un siècle et demi que le Congo se fait piller. De Léopold II à Glencore et Sicomines, une terrible continuité. Alimentée par une cupidité sans fond.

Le roman graphique (ou docu-fiction) de Maryse et Jean-François Charles instruit implacablement le procès de **l'entreprise coloniale de Léopold II**, homme d'affaires bien plus que Roi des Belges, du début des années 1880, à sa mort en 1909, après qu'il avait été contraint, l'année précédente, de vendre à l'État belge sa résidence secondaire, sa propriété coloniale grande comme 80 fois la Belgique, riche d'ivoire et de caoutchouc, de cuivre et d'uranium, de cobalt et de col-tan.(1)

Deux séries d'articles récents dans le journal Le Soir révèle l'ampleur du désastre actuel.

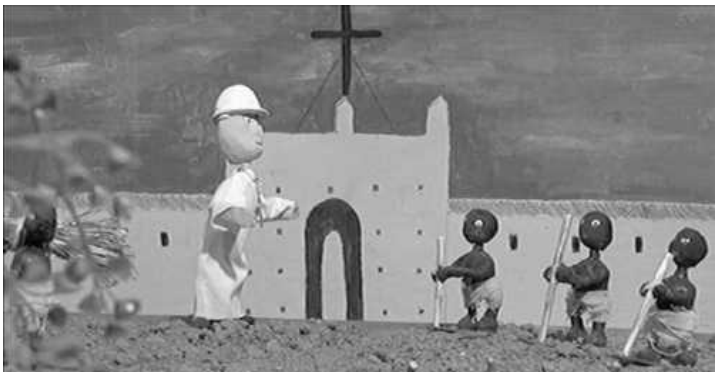
L'enquête ***Congo Hold-up*** (3,5 millions de documents épluchés notamment par l'ONG anticorruption The Sentry, des journalistes de Bloomberg et Mediapart) révèle comment « *la Chine a pu prendre le contrôle d'une grande partie des richesses minières de la RD Congo avec l'appui d'un véritable programme de corruption. Planifiée au départ d'une caisse noire, la Congo Construction Company, et orchestrée par un intermédiaire influent, le Chinois Du Wei, cette campagne de* ***corruption*** *est intervenue à des moments clés du partenariat « minerais contre infrastructures* », un deal à 6,6 milliards de dollars signé en 2008 par un conglomérat chinois et le président de la RDC, Joseph Kabila. » La Chine s'est ainsi emparée d'une grande partie des ressources minières de ce pays qui est « *premier producteur africain de cuivre et premier mondial de cobalt, mais dont la majorité de la population vit avec moins de deux dollars par jour.* » Des sociétés d'état

1. Maryse et Jean-François Charles (scenario), Frédéric Bihel (dessin et couleurs), *Africa Dreams*, comprenant quatre tomes : *L'Ombre du Roi, Dix volontaires sont arrivés enchaînés, Ce bon monsieur Stanley, Un procès colonial* (Bruxelles, Casterman, 2021, 194 pages, 35€)

chinoises se sont associées à la société d'état congolaise Gécamines pour constituer la Sicomines, exemptée d'impôts ! Si les minerais partent bien pour l'Orient, les infrastructures promises, elles, ne sont pas construites (31 hôpitaux, deux universités, un réseau routier restauré…). En revanche, des pots-de-vin faramineux arrosent le clan Kabila ainsi que des hommes d'affaires chinois et belges ; au fil des montages financiers, les millions de dollars valsent d'un compte à l'autre. « *Interrogés, Du Wei, la Sicomines, Francis Selemani, Alain Wan et Marc Piedboeuf n'ont pas répondu, tout comme le BCPSC et son patron Moïse Ekanga.* » C'est bien de kleptocratie qu'il s'agit. (Article de Louis Colart dans *Le Soir*, 28 novembre 2021)

Le 21 décembre dernier, Colette Braeckman signait un réquisitoire sans appel contre la destruction des vies et la destruction des terres par une exploitation effrénée du cuivre et du col-tan (faisant écho au tribunal du Congo mis sur pied à **Kolwezi** par Milo Rau, six ans après celui de Bukavu. Les creuseurs risquent leur vie tous les jours, dès huit ans, pour un salaire de misère. Les chantiers d'extraction détruisent les terres, polluent les rivières et les champs, quand ils ne tuent pas tout un village par un camion d'acide renversé. L'ironie ultime : toute cette dévastation doit servir à rendre plus «propres» nos transports de riches.

La continuité dans cette histoire de **mise à sac** pour le plus grand profit de quelques-uns est racontée dans un petit film d'animation d'à peine plus d'une demi-heure, *Caoutchouc rouge rouge coltan,* de Jean-Pierre Griez (2018), repris par l'émission Regards et accessible sur youtube
https://www.youtube.com/watch?v=sQKGtitar2s



JEU

DÉBUSQUONS LES PARADIS FISCAUX !

Dans la peau d'un lanceur d'alerte

Relèverez-vous le défi de ce directeur de banque ?

Trouver les 10 paradis fiscaux cachés dans son discours.

[Astuces : lire à voix haute et lier les mots. A trouver : la City, port franc, Jersey, Caïman, Belgique, Suisse, Bahamas, Monaco, Panama, Luxembourg.]

Je me permets de prendre la parole pour répondre aux contrevérités répandues dans les journaux et sur les réseaux sociaux.

Je suis le directeur d'une grande banque très connue que je ne citerai pas.

Là-bas à Maastricht, ici à Liège ou encore à Rome ou à Ouagadougou nous avons des filiales. On peut imaginer que nous travaillons pour des personnes vivant dans le luxe, en bourrant leurs coffres d'or et de bijoux, mais rien n'est plus faux. Nos clients sont des gens comme vous et moi.

Il est complètement faux de dire que nous sommes des voyous aidant à cacher de l'argent noir dans des paradis fiscaux. Si quelqu'un nous accuse de faciliter la fraude, hé bien dans ce cas y ment!

Ce sont des mensonges répandus par des gens qui voudraient réglementer notre secteur à la chinoise. Or, si on devait comparer le système bancaire occidental et le système chinois, on pourrait dire que c'est l'anémone à côté du chardon. Le système chinois est complètement sclérosé, sans créativité ni réactivité à cause de la charge administrative et des piques du parti.

Si l'on commence à réglementer ici le système bancaire, il faut s'attendre aux pires lendemains! Les investisseurs fuiront et la crise économique s'aggravera! De plus, notre secteur s'autorégule très bien tout seul. Nous agissons déjà contre le terrorisme, par exemple. Pour ouvrir un compte en banque, il faut un passeport belge. En France, il faut un passeport français, C'est comme ça. Pas besoin de révéler les noms, les avoirs et les nationalités de nos clients et, je sais de quoi je parle, je suis ce dossier du secret bancaire de très près.

Une autre idée répandue est que l'on devrait taxer la spéculation. Cette idée, qu'elle soit belle j'y crois volontiers, mais elle risque de faire beaucoup plus de mal que de bien. En effet, si tu cherches un pays pour installer une entreprise et qu'on te parle d'un eldorado, hé bien, tu ne vas pas là si t'y perds tes sous ! Tu y vas s'il y a des bénéfices à faire. Personne n'aime payer des impôts et c'est tout naturel. Oui, il est naturel de vouloir gagner de l'argent, de se construire un

avenir. Par exemple, mon papa n'a marié ma maman que quand il a eu assez d'argent. Moi-même avant d'avoir des enfants j'ai bâti une situation qui me permette de les élever dans des bonnes conditions. Ce n'est pas en écrasant les gens d'impôts qu'on les aide à se réaliser.

Pour conclure très simplement, les accusations qui font les gros titres de la presse sont des fantasmes de journalistes. Un directeur de banque ça gère zèbre et zoo, ça n'a pas le temps pour trafiquer le cours de l'or ou crapahuter autour du globe à la recherche d'états voyous.

Je vous mets au défi de trouver la moindre trace de paradis fiscaux chez nous.

J'espère avoir pu apporter un éclairage neuf sur ma profession. Merci de m'avoir lu, et n'oubliez pas :

« Chaque crise est surtout une opportunité pour investir ! »

L'Ami terrien ,
Réflexions fantômes,
L'arbre à paroles, 2021

Illustrations de **Titom**, mise à disposition selon la licence Creative Commons by-nc-nd 2.0.be

Solutions des anagrames

SCÉNARISTE – résistance ; TOUR DE MAIN – dominateur ; FAISCEAU DE FLEURS - fraude fiscale ; VANOISE- évasion ; FACILES- fiscale ; ANOMIEN – monnaie ; PONCTUALISE – spéculation ; RUMENIQUE – numérique ; SENAT – santé ; IODLERAIS – solidarité ; ELIDES – diesel ; CENSEES – essence ; CARABINE – bancaire.

ÉRIC VUILLARD : DEUX PLONGÉES DANS L'HISTOIRE

Marianne Rathmès

Éric Vuillard, ***Une sortie honorable***, 2022, Actes Sud

Deux petits livres d'Éric Vuillard, d'une écriture légère, parfois pleine d'humour, toujours belle et juste.

Les récits de Vuillard explorent des aspects souvent méconnus de notre histoire, depuis *Conquistadors* (2009) jusqu'à *Une sortie honorable* (2022), sur la guerre d'Indochine. Ces deux-ci se situent en Allemagne à des époques différentes, mais quels que soient le temps et le lieu l'auteur nous fait sentir la pertinence contemporaine de ce qu'il raconte.

La Guerre des Pauvres (Actes Sud, collection *Un endroit où aller*, 2019, 68 pages).

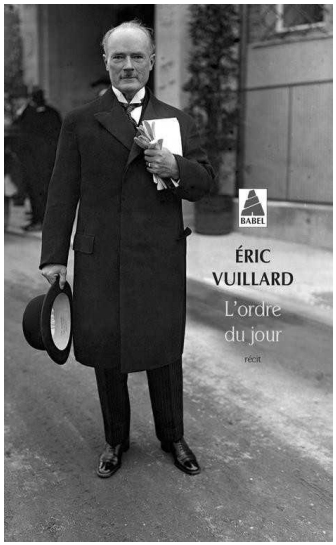
« *Les exaspérés sont ainsi, ils jaillissent un beau jour de la tête des peuples comme les fantômes sortent des murs*. » L'auteur nous raconte l'histoire de Thomas Müntzer, dont le père fut pendu vers 1500 pour des raisons inconnues, sur ordre du Comte de Stolberg.

Cinquante ans plus tôt on avait inventé l'imprimerie et le petit Thomas lisait la Bible.

L'invention de l'imprimerie et la traduction de la Bible en allemand seront une fenêtre ouverte sur la corruption du clergé. Des prédicateurs tels que Müntzer vont s'emparer de cette question. Ils lisent Erasme, Nicolas de Cue, Jan Hus. Beaucoup d'anonymes, des gens simples, des paysans sillonnent les routes afin de faire connaître leurs revendications sociales. La Réforme aussi est là et des émeutes populaires se propagent en Europe, des combats rarement victorieux et réprimés par les princes. À noter que Luther restait un conservateur convaincu et était opposé à tout changement social. La fin de Thomas Müntzer est peu connue. On sait qu'il fut torturé puis décapité à l'âge de 35 ans.

« *La jeunesse est sans fin, le secret de notre égalité immortel et la solitude fabuleuse. Le martyre est un piège pour ceux que l'on opprime, seule est souhaitable la victoire. Je la raconterai*. »

Éric Vuillard, *L'Ordre du Jour* , 2017; Actes Sud, collection *Un endroit où aller*, Prix Goncourt



Le 20 février 1933 se tient à Berlin une réunion secrète entre les plus grands industriels allemands et les hauts dignitaires nazis. Ils doivent trouver un moyen de financer la prochaine campagne électorale. Toute la finance et l'industrie (Krupp, Opel, Siemens, BASF, AEG, Telefunken...) sont présentes ce jour-là. Ils sont toujours là aujourd'hui, plus que jamais, ce sont nos voitures, nos machines à laver, nos produits d'entretien, nos radios-réveils, l'assurance de notre maison, la pile de notre montre. Chez ces gens-là, l'argent permet toujours de se tirer d'un mauvais pas !

Afin d'augmenter son « espace vital », Hitler comptait commencer en douceur par l'annexion de l'Autriche, son pays natal. Seules quelques puissances étrangères s'opposèrent un premier temps à ce projet. Mais Lord Halifax, alors président du Conseil privé de Sa Majesté, crut bon de se rendre à Berlin à titre personnel et sur invitation d'Hermann Goering. Il ne voit rien, ne comprend rien, se laisse manipuler comme un débutant ou plus probablement ne veut rien voir. Il laissera entendre à Hitler que « *les prétentions allemandes sur l'Autriche et une partie de la Tchécoslovaquie ne semblaient pas illégitimes au gouvernement de Sa Majesté pourvu que cela se déroule dans la paix et la concertation*. » « *Ce n'est pas la gaffe d'un vieil étourdi, c'est une cécité sociale : la morgue.* » Naturellement Hitler n'en restera pas là, il veut envahir petit à petit toute l'Europe.

Pendant ce temps-là le nazisme avançait à découvert (exposition sur le thème du Juif éternel, ouverture de Dachau, stérilisation des malades mentaux et bien d'autres choses). Tout était visible pour qui voulait voir !

Tout au long de ce petit livre, nous assistons aux **marchandages des vies humaines** pour de vulgaires intérêts politiques et financiers. « *Le plus souvent, ce qui semble irrésistible, ce ne sont pas les circonstances, mais nos accommodements et les compromis des puissants.* »

LES « NOUVELLES TECHNOLOGIES » DANS LES MUSÉES.

Marianne Rathmès

Depuis quelque temps, on voit apparaître dans beaucoup de nos musées des expositions « immersives », dernièrement au Musée de la Boverie « *Inside Magritte* ».

Ces expositions sont fournies « clés sur porte » par des sociétés privées, en l'occurrence principalement l'agence Tempora, créatrice d'évènements. Cette agence avait déjà mis en place l'exposition Warhol ainsi que celle sur l'hyper réalisme.

Je viens de voir l'expo sur Magritte, elle est peu représentative de l'œuvre de ce peintre. Nous assistons pratiquement à une séance de cinéma projetée sur les murs, avec effets spéciaux. On ne distingue plus l'œuvre originale de celle conçue par Tempora. Cela n'apporte rien, aucune émotion, aucun questionnement.

Une « main mise » sur la culture est peut-être en train de s'imposer insidieusement.

On peut se poser des questions sur la légitimité de l'introduction de ce genre de société dans nos musées. N'avons-nous plus de directeurs de musées capables d'élaborer des expositions cohérentes et sans bling-bling, où seule la beauté des œuvres nous touchera ? Si, il y en a : à Mons au BAM, une sublime exposition toute en sobriété avec une explication très claire de la démarche du peintre Fernando Botero a été mise en place dans un environnement dépouillé, laissant toute la place à l'art de ce peintre contemporain et donc aux émotions. Une belle réussite à prendre en exemple, mais qui devient de plus en plus rare !

Des sociétés comme Tempora nous fournissent surtout de la consommation facile et simpliste, d'un niveau s'adressant plutôt à des enfants. C'est bien mais c'est loin d'être suffisant.

Des expositions du même acabit ont été organisées aussi par ces mêmes agences, il y a peu à Bruxelles sur Klimt (accrocheur, c'est doré !), sur Van Gogh. Elles attirent du monde, ce qui est bien, mais participent à la marchandisation de la culture. Les musées auraient-ils oublié leur rôle didactique ?

Il est vrai que le monde de l'art est depuis longtemps un monde de spéculation où certains nantis achètent des œuvres d'art pour les planquer dans des containers en « Zone Franche » où les dépôts sont anonymes et, bien sûr, non taxés. C'est pourtant notre patrimoine, celui de l'humanité entière qui nous est dérobé. Encore une fois, le capitalisme nous en prive.

On a vu l'importance de la culture depuis la crise du Covid. Non elle n'est pas réservée à une élite, elle est notre bien à tous et nous devons exiger des moyens à la hauteur de nos attentes (par exemple, l'entretien des bâtiments ou la rénovation de certains musées). Un budget prévu aussi dans l'enseignement, pour instaurer notamment des cours d'histoire de l'art ou de culture en général : littérature, musique et bien d'autres choses qui permettraient aux élèves d'apprécier l'art dans toute sa beauté et de ne pas se laisser fasciner par les technologies numériques.

NE PAS SUPPORTER L'INSUPPORTABLE

Thierry Müller, seul en scène, jamais seul, est totalement vrai, prenant, poignant, bouleversant. Un militant intègre jusqu'au bout du poing levé. Performance d'un acteur qui nous fait vivre ses propres expériences de combats, et de défaites.

D'abord le récit de l'oncle Alphonse et de son frère, tués pour faits de Résistance par l'occupant nazi

Le récit de Selma et de ses trois enfants, hébergée pendant presque six mois (le délai pour demander asile dans un autre pays que celui par lequel le migrant est entré dans l'UE) et puis contrainte à fuir à nouveau, Selma la joie de vivre ses mains qui savent tout faire – pousser les légumes, cuisiner des plats de chez elle, coudre,… – et en face l'imbécillité d'une loi qui transforme l'hébergeur en exploiteur et passeur, le refus de se vendre en parasitisme.

(Acteurs de l'ombre, *Les gens de peu*, de Thierry Müller)

UN BLOCKBUSTER INTELLIGENT

Don't Look Up. *Déni cosmique*, réalisé par Adam McKay, avec un casting prestigieux, est un film burlesque pour dénoncer le déni politique et médiatique du changement climatique : la comète géante qui va détruire la vie sur terre comme métaphore de la destruction accélérée des biosystèmes terrestres. Sans doute, certains traits sont poussés à la caricature, comme le comportement de la Présidente, mais Trump n'était pas moins dans l'excès. L'émission télévisée se doit de rester dans un registre léger et distrayant, inviter un scientifique, ça ajoute de la diversité, mais pas s'il annonce la fin de notre monde. Le plus effrayant : l'emprise du gourou-milliardaire sur les décisions politiques et scientifiques. Avec des promesses de richesse facile et de création d'emplois, il substitue son programme de géo-ingénierie (diviser la comète en petits morceaux à recueillir dans l'océan) à la mission de désintégration nucléaire à très grande distance qui allait peut-être réussir.

Un tribunal sud-africain a donné raison à des communautés locales en décrétant la **suspension temporaire** des activités d'exploration de la compagnie pétrolière anglo-néerlandaise SHELL au large de la côte Est du pays. (Voir Les Échos, 28 décembre 2021,

Le mardi 9 novembre, la commission des Relations extérieures de la Chambre a adopté une proposition de résolution d'Ecolo-Groen visant à reconnaître le crime d'écocide dans le droit pénal international, ce qui représente une première en Europe.

C'est le candidat de la gauche Gabriel Boric qui a remporté le second tour de l'élection présidentielle organisé le dimanche 20 décembre au Chili, scellant le retour au sommet d'une gauche progressiste qui a retrouvé de l'élan et de l'allant dans le sillage des vastes manifestations de 2019.

Les 130 agents d'entretien de la Fac de Jussieu, qui effectuent un travail éreintant, en grande partie à mains nues, se sont mobilisés contre Arc En Ciel, l'entreprise sous-traitante qui gère le nettoyage du campus depuis février 2021. Ils protestaient contre les heures supplémentaires non payées, la surcharge de travail et les pressions incessantes. Au terme d'une grève de huit jours, ils ont contraint l'entreprise à accepter leurs revendications.

Dans plusieurs cafés de la chaîne Starbucks, les employés (mal payés et soumis à des cadences intenses) ont voté pour la création d'un syndicat.

LIBÉRONS L'EAU DE LA BOURSE !

Le mardi 22 mars, journée mondiale de l'eau, sont organisés un peu partout dans le monde des évènements pour refuser que ce bien commun vital soit transformé en marchandise, en titre de propriété, en objet de spéculation en bourse.

Une revendication en ligne sur le site change.org, qui marche bien en France et en Italie, n'a pas encore reçu suffisamment de soutien en Belgique.

Comme l'écrit Riccardo Petrella, « les signataires désavouent le principe accepté par de nombreux gouvernements et autorités publiques selon lequel on ne peut pas lutter contre la prise de contrôle globale de la vie par la finance privée. » Après l'introduction de l'eau à la Bourse de Chicago (Chicago Mercantile Exchange) le 7 décembre 2020, le 25 octobre 2021, « *à l'initiative du fonds d'investissement le plus puissant du monde, Black Rock, la Bourse de New York a décidé de créer une nouvelle classe d'actifs financiers, les Actifs Naturels, gérés par une nouvelle catégorie de sociétés, les NAC (Natural Assets Companies). Selon la proposition de Black Rock, il s'agit de gérer à terme 30% du monde naturel de la Terre à travers les mécanismes des transactions financières en Bourse, le fameux «nature pricing». La vie transformée en actifs financiers !* »

Il y aura des actions à Bruxelles, sous l'interpellante statue de Bernard Tirtiaux, mais aussi une soirée spéciale à ATTAC-Liège.

5G : même les constructeurs d'avions sont inquiets

Non, ce n'est pas une blague : l'info était publié dans *Le Soir* du 27 décembre : « Les responsables d'Airbus et de Boeing ont signé une lettre commune qui demande aux autorités américaines de reporter le déploiement de la 5G, prévu pour ce 5 janvier aux États-Unis, par crainte d'interférence avec certains outils de contrôle des avions qu'ils construisent. » Mais qui donc en veut, de la 5G, sinon ses fabricants et les opérateurs téléphoniques ?

CULTURE

Vive le Conseil d'État !

Encore que la décision de ne pas fermer les lieux de culture n'a pas dû être bien difficile à prendre tant était imbécile celle de les fermer sans aucune justification médicale. Dès l'annonce du CoDeCo le 22 décembre un mouvement de résistance quasi unanime et quasi unanimement soutenu, même par des partis impliqués dans la décision a proclamé « Nous restons ouverts ! » Et nous avons été nombreux dans les salles, à marquer notre solidarité. Un nouvel arrêté rend leur ouverture à nouveau légale. Champagne !, comme dirait Claude Semal. Tout va bien donc ? Pas tout à fait, non. Il reste les jauges (nombre limité de spectateurs), l'exigence du mal nommé CST… et voilà que notre ministre de la santé déploie des phases de 'baromètre' om une chatte ne retrouverait pas ses jeunes. Le monde de la culture n'est pas encore sauvé.

SANTÉ EN LUTTE

Un secteur à intuber ?

La situation qui, à la mi-décembre, a amené la direction de la clinique André Renard à décider de fermer le service des urgences pour le weekend suite au manque de personnel et à la fatigue accumulée par ceux qui sont encore en état de travailler est la manifestation d'une crise dans le secteur des soins de santé, conséquence directe des coupes budgétaires qui affectent le personnel soignant depuis plus de dix ans. La gestion du personnel 'à flux tendu' et 'au rendement' rendait déjà les conditions de travail très pénibles avant la pandémie. Aujourd'hui le personnel ne peut plus assurer correctement les soins. Rappelons-nous : il y a un an et demi, la population applaudissait les soignants et les politiques promettaient une revalorisation des professions de soins. Il n'y a eu ni revalorisation ni amélioration des conditions de travail. Les travailleurs/euses sont « au bout de ce qui est humainement possible de supporter », pour reprendre les mots de la direction. Il en est de même un peu partout dans le royaume. Finalement, sous la menace de sanctions, la clinique a rouvert les urgences, sans que soit reconnu le rôle joué par les politiques budgétaires passées et présentes.

MIGRANTS

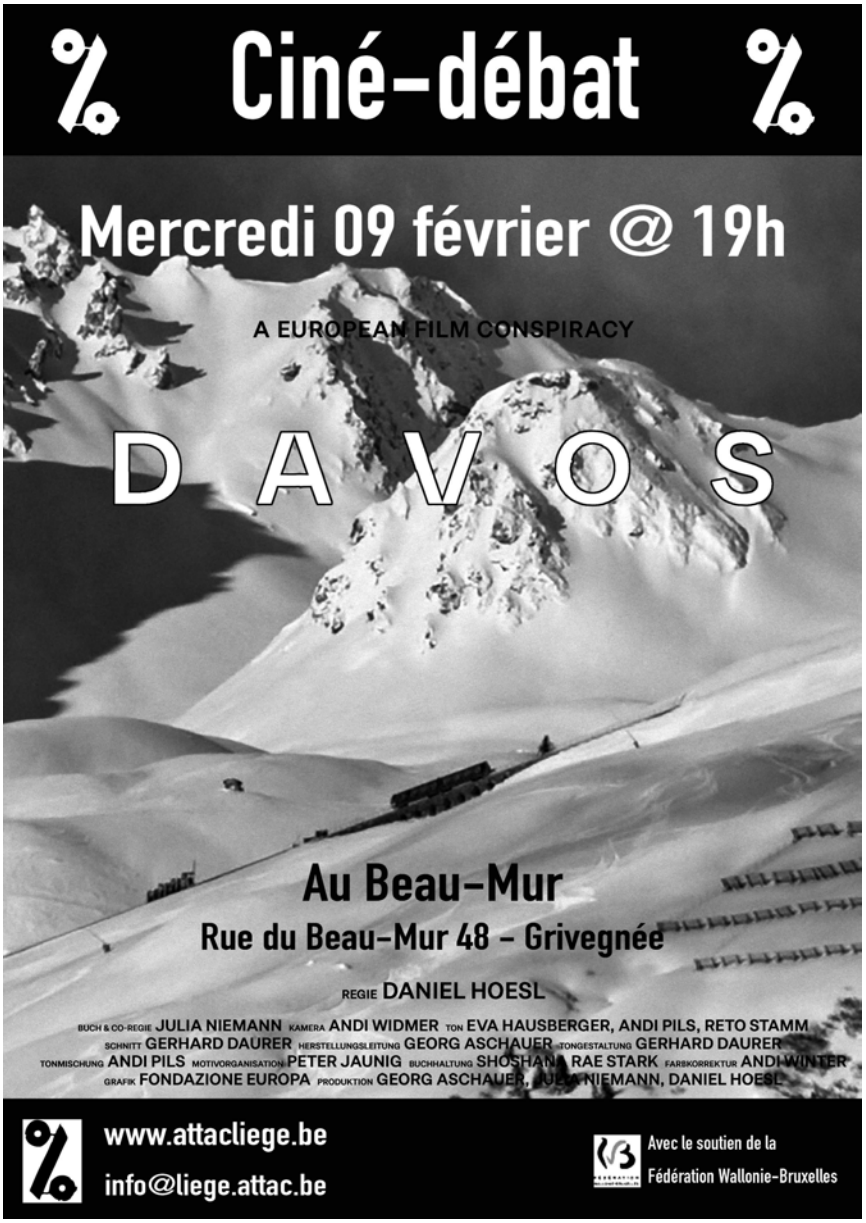
Trahison

Quel sens donner aux termes utilisés dans la définition de la mission de l'Office des Étrangers ? Nous lisons sur son site qu'il « prend une décision
→ transparente : basée sur des réglementations claires et précises
→ correcte : conforme à la loi, motivée en droit et en fait
→ objective : avec une appréciation exempte de tout préjugé (...) »

Ces réglementations, nous croyions qu'elles avaient été détaillées en juillet par son directeur, monsieur Roosemont, à l'Église du Béguinage : durée du séjour, de la procédure, présence de membres de la famille en Belgique, enfants scolarisés... (voir la vidéo de *Tout va bien*).
Or quatre mois après ces déclarations, une majorité des migrants qui mettaient leur vie en danger par une grève de la faim reçoivent un ordre de quitter le territoire. Alors qu'ils répondent à une ou plusieurs des conditions énoncées, d'autres migrants sont régulièrement menacés d'une décision semblable. Notre démocratie érige, à l'intérieur de ce qui devrait être un état de droit, un mur invisible qui exclut, discrimine, condamne.

JULIAN ASSANGE

Le jour anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, le 10 décembre dernier, le Haute Cour de Justice à Londres a décidé qu'il n'y avait pas d'obstacle à l'extradition vers les États-Unis du journaliste le plus primé du XXIe siècle, poursuivi pour avoir fait son métier, pour avoir dit la vérité, pour avoir exposé à la vue de tous via Wikileaks ce qui se passe en Irak, en Afghanistan, au sein du Parti démocrate, mais aussi les procédés de surveillance mis en place tant en Russie qu'aux États-Unis. Depuis son arrestation à l'ambassade d'Équateur en avril 2019, Julian Assange est enfermé à la prison de Belmarsh, où sont détenus sans limite de temps et sans procès des détenus tombant sous le coup d'une loi anti-terroriste de 2001.
À l'instar d'Edward Snowden, proclamons son innocence et réclamons sa libération !
Lundi 24 janvier, nous apprenons que la Haute Cour de Londres l'autorise à contester cette décision devant la Cour suprême...


Ciné-débat
Mercredi 09 février @ 19h
A EUROPEAN FILM CONSPIRACY
DAVOS
Au Beau-Mur
Rue du Beau-Mur 48 – Grivegnée
REGIE DANIEL HOESL
BUCH & CO-REGIE JULIA NIEMANN KAMERA ANDI WIDMER TON EVA HAUSBERGER, ANDI PILS, RETO STAMM
SCHNITT GERHARD DAURER HERSTELLUNGSLEITUNG GEORG ASCHAUER TONGESTALTUNG GERHARD DAURER
TONMISCHUNG ANDI PILS MOTIVORGANISATION PETER JAUNIG BUCHHALTUNG SHOSHANA RAE STARK FARBKORREKTUR ANDI WINTER
GRAFIK FONDAZIONE EUROPA PRODUKTION GEORG ASCHAUER, JULIA NIEMANN, DANIEL HOESL
www.attacliege.be
info@liege.attac.be
Avec le soutien de la
Fédération Wallonie-Bruxelles

CERCLE LEONARDO DA VINCI

Samedi 19 février de 10h à 13h
Conférence
Arnaud MONTY

Professeur à l'Université de Liège / Gembloux Agro-Bio / Biodiversité des paysages

ESPÈCES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

De la science à la participation citoyenne

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles

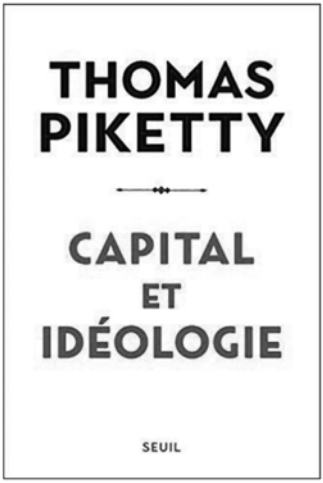
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

En collaboration avec le Cercle Leonardo Da Vinci
Rue Cockerill, 86
4100 Seraing
04 336 92 59
angelo.s@hotmail.com | info@liege.attac.be

% Groupe de lecture

Vous avez envie de lire le dernier livre de Th. Piketty mais vous avez du mal à rentrer dans cette brique de 1.200 pages ?
Vous avez envie de lire en groupe pour partager vos connaissances et profiter de celles des autres ?

ATTAC Liège, vous invite à un groupe de lecture afin de s'approprier le contenu de cet ouvrage.



Prochaines séances les mardis :

- **15 février**
- **15 mars**

@ 19h

www.attacliege.be
info@liege.attac.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

SOUTENIR ATTAC

Ça fait du lien par où ça passe

Appel à votre aide généreuse !!

2022, nouvelle année,

nouvelle adresse

(rue Jonfosse, 8 au 2e étage, un bureau partagé avec le CADTM),

Nouveau compte en banque

CHEZ TRIODOS :

BE02 5231 4086 9640

et un **grand GRAND** besoin

de votre soutien financier,

de vos cotisations

(10 ou 20 euros par anselon vos revenus),

de vos dons

ATTAC-Liège

8 rue Jonfosse, 2e étage,

4000 LIÈGE

info@liege.attac.be

https://liege.attac.org/

Mardi 15 mars 19 h

Lire Piketty, 5e (et dernière ?) séance
Centre du Beau-Mur, 48 rue du Beau-Mur, 4030 Grivegnée

Mardi 22 mars, 19 h

À l'occasion de la journée mondiale de l'eau
Projection débat du documentaire de Carole Poliquin
Le bien commun : l'assaut final
Lieu à déterminer

Samedi 26 mars, 10h-13h

Exposé de Cédric Vallet et Julien Winkel (journalistes chez Médor)
« La Belgique : fabrique à plastique »
Cercle Leonardo Da Vinci, rue Cockerill 86, 4100 Seraing

Dernière semaine de mars

présentation du livre d'Éric Toussaint, *Banque mondiale. Une histoire critique* (Syllepse, 2021), par son auteur
Librairie Le Livre aux Trésors

Samedi 16 avril, 10h-13h

Exposé de Bruno Poncelet sur l'impact environnemental du numérique
Cercle Leonardo Da Vinci, rue Cockerill 86, 4100 Seraing

Jeudi 21 avril, 20 h

Projection-débat de Welcome Alibaba
avec une représentante du CLAP et un de Stop Alibaba
Centre culturel de Verviers

Société sans cash

AGENDA (PREMIÈRE PARTIE)

Mercredi 9 févier, 19 h

Projection-débat *Davos*
Centre du Beau-Mur, 48 rue du Beau-Mur, 4030 Grivegnée

Mardi 15 février, 19 h

Lire Piketty, 4e séance
Centre du Beau-Mur, 48 rue du Beau-Mur, 4030 Grivegnée

Samedi 19 février, 10h-13h

Exposé d'Arnaud Monty sur les plantes invasives
Cercle Leonardo Da Vinci, rue Cockerill 86 à 4100 Seraing

Mardi 22 février, 19 h

Dr Francis Colla, « *Le traitement de nos données personnelles* (au temps du Covid 19) »
Barricade, rue Pierreuse, 19 à 4000 LIÈGE

Mardi 8 mars, 19 h

Projection du film de François Ruffin
Debout les femmes !
Barricade, rue Pierreuse, 19 à 4000 LIÈGE

SOMMAIRE

Édito	p. 2	Jeu	p.16
Appel à soutien CEDH	p.3	Eric Vuillard	p.18
Baromètre sociale	p.4	Musées	p.20
Nos communs ?	p.6	Gens de peu	p.21
Pas du blabla	p.7	Don't Look Up	p.22
Échapper au dualisme	p.8	Bonnes nouvelles	p.23
Commerce des armes	p.10	Luttes communes	p.24
Piketty chapitre 10	p.11	Annonces	p.27
Université d'été 2022	p.13	Soutien à ATTAC-Liège	p.30
RDC, une tragédie	p.14	Agenda (suite)	p.31
		Agenda	p.32

Impression Idécopy Liège — www.scribus.net. /
Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles